

RÉALISATIONS

Use context Siège social de la banque Rothschild à Londres

Architecte : OMA - Texte : David Leclerc



Le nouveau siège social de la banque Rothschild avec, au premier plan, le docher et la coupole de l'église de St Stephen Walbrook, achevée en 1680 par Christopher Wren.

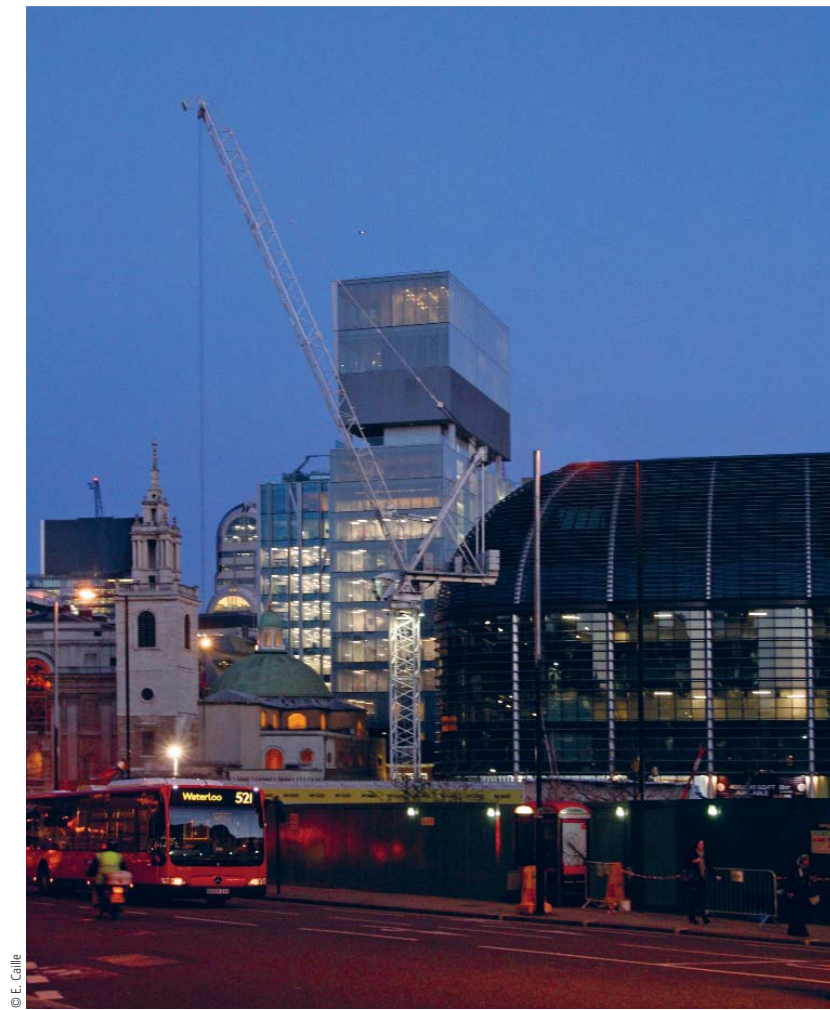
Le nouveau siège de la banque Rothschild, inauguré cet automne à Londres, est un bâtiment emblématique d'un nouvel état d'esprit dans la production de l'OMA. Il incarne la rencontre, inattendue mais réussie, de l'architecte le plus polémique de sa génération et d'un client, héritier d'une célèbre dynastie de banquiers et soucieux de préserver une certaine confidentialité autour de ses activités. Rem Koolhaas, qui annonçait en 1994 « un monde sans urbanisme, avec seulement de l'architecture, toujours plus d'architecture », concluait toutefois : « Plus que jamais, la ville est tout ce que nous avons¹. » Il fait montre, avec son premier bâtiment au Royaume-Uni, d'une attention surprenante au contexte historique et urbain de la City et d'une attitude à la fois discrète et généreuse vis-à-vis de sa ville d'adoption.

1. « What ever happened to Urbanism », *S,M,L,XL*, 1994, p. 959.

N. M. Rothschild & Sons est l'une des plus vieilles institutions financières de la City de Londres. Elle est située à quelques pas de la Bank of England, dans une ruelle dont le gabarit et le nom (St. Swithin's Lane) témoignent de l'histoire médiévale de la capitale britannique.

HISTOIRE DE FAMILLE

La vénérable banque occupe le site de New Court depuis sa création en 1809 par Nathan Mayer Rothschild, l'un des cinq fils du père fondateur de la famille originaire de Francfort, qui a donné son nom à la branche anglaise de la banque. L'extraordinaire succès des activités financières de Nathan oblige son fils à construire, en 1865, un nouveau bâtiment de style victorien en lieu et place de la maison familiale. Cent ans plus tard, il est démoli pour être remplacé par un édifice moderne de six étages. La croissance des activités de



<< Page de gauche : les portraits des cinq fils d'Amschel Mayer Rothschild sont sérigraphiés sur la façade de l'espace destiné aux archives de la famille, au rez-de-chaussée. Nathan, fondateur de la banque londonienne, s'est installé à St Swithin's Lane en 1809.
<< Page de gauche, en bas : la nouvelle présence discrète de la banque Rothschild est symbolisée par la Skyroom qui émerge au-dessus du skyline de la City, ici vue depuis la Tamise.

< Ci-contre : le bâtiment de l'OMA vu depuis Queen Victoria Street. À droite, la silhouette arrondie du Wallbrook de Norman Foster.

la banque à partir des années quatre-vingt l'oblige à se disperser dans plusieurs constructions voisines dans la ruelle. En 2005, elle décide de regrouper l'ensemble de ses activités dans un seul immeuble et organise un concours restreint remporté, à sa grande surprise, par l'OMA. Le bâtiment de Rem Koolhaas et d'Ellen van Loon (OMA Partner) est donc la quatrième incarnation architecturale de l'institution financière sur le même site. Il offre aujourd'hui à la banque Rothschild 21000 mètres carrés de bureaux sur quinze étages.

CITY

La City est à la fois le centre historique de Londres et son cœur financier. L'extraordinaire essor de la place financière, depuis le big-bang de 1986 au cours duquel Margaret Thatcher a libéralisé les marchés, a produit un enchevêtrement piranésien de bâtiments dont les styles témoignent

des différents moments de l'histoire de la prospérité de la City.

La pression foncière et les exigences en matière de conditions de travail limitent la durée de vie des bâtiments tertiaires. Régulièrement démolis, ils font place à de nouveaux sièges sociaux de banques, de compagnies d'assurance, de multinationales, d'immeubles de bureaux spéculatifs et de luxueux centres commerciaux, signés par les « starchitectes » et les Pritzker Prize du moment. Les Londoniens ont donné à certains de ces ovnis des sobriquets révélateurs : le *Gherkin* (cornichon) de Norman Foster sera bientôt rejoint par le *Cheesegrater* (râpe à fromage) de Richard Rogers et le *Walkie-talkie* de Raphael Vinoly.

De l'autre côté de la Tamise, le gigantesque *Shard* de Renzo Piano est en cours d'achèvement. Il incarne la prophétie koolhaasienne de l'avènement de la *Bigness* : des bâtiments qui, par leur taille, existent indé-

pendamment de leur contexte². Désireux d'incarner le dynamisme de la place financière à travers des formes toujours plus extravagantes, ils fabriquent ce que Koolhaas appelle un « skyline de l'absurdité », où l'accumulation de gestes spectaculaires rend impossible la fabrication de la ville et annule progressivement tout effet de surprise. Cette concentration d'ambitions architecturales est rendue possible par le règlement urbain londonien, dans lequel le droit à construire de chaque parcelle doit être à la fois négocié avec la Ville et monnayé avec ses voisins.

USE CONTEXT

À l'opposé de cette arrogance de l'argent et de la démesure architecturale qu'elle génère, le nouveau bâtiment que l'OMA vient de terminer pour la banque Rothschild ...

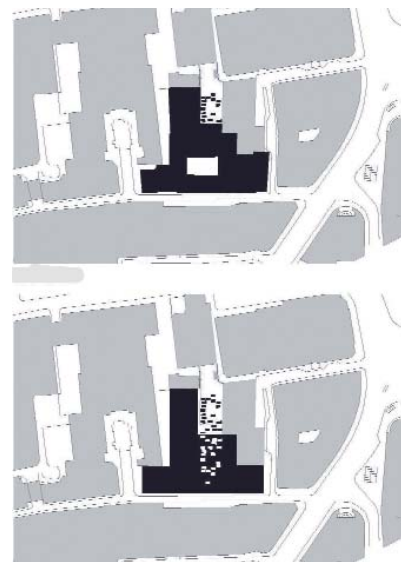
2. « Bigness or the problem of large », *op. cit.*, p. 502.



RÉALISATIONS > SIÈGE SOCIAL DE LA BANQUE ROTHSCHILD À LONDRES

La façade lumineuse du nouveau siège de la banque, vue depuis la ruelle étroite et sombre de St Swithin's Lane.

© Photos E. Calle



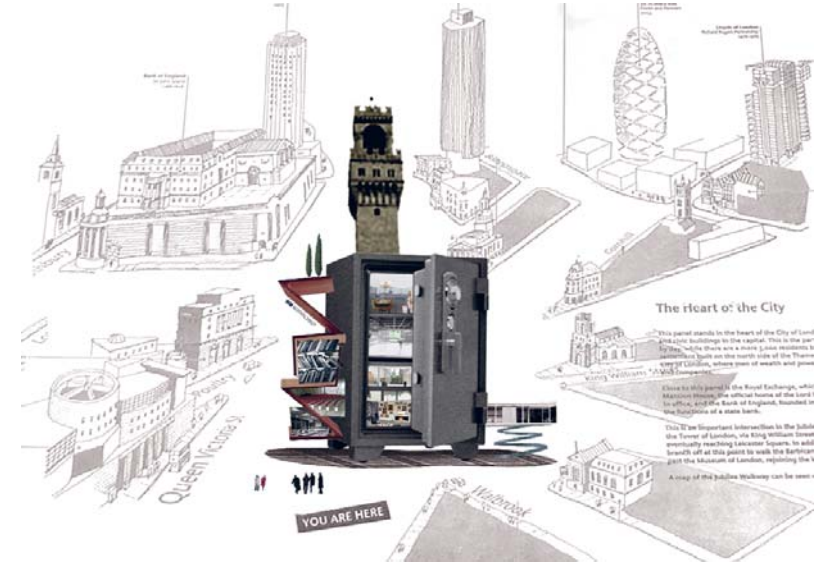
Maquette du bâtiment vu depuis la ruelle.

© OMA

^ Plan-masse. L'ancien siège de la banque (en haut) et la proposition de l'OMA (en bas), qui permet à la cour intérieure en cœur d'îlot de se prolonger sous le volume du nouveau bâtiment pour être visible depuis la ruelle.
v La cour intérieure, qui contient l'ancien cimetière de l'église, est aussi accessible au public depuis une ruelle latérale.



La façade en verre, scandée par sa structure verticale, entre en dialogue avec les bâtiments voisins.



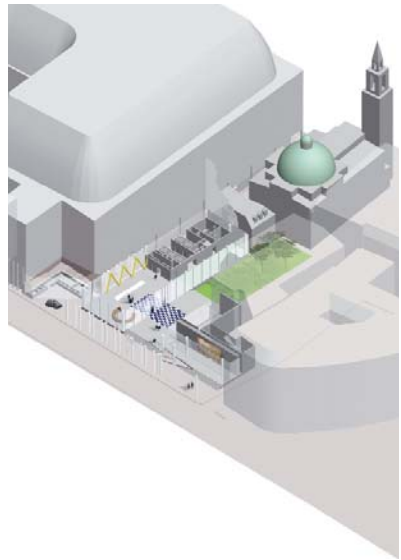
© Photos E. Calle

... est un modèle de discrétion. Il fait preuve d'une intelligence rare dans sa capacité à tirer parti d'une situation urbaine riche par son histoire et complexe par sa morphologie. Comment construire un bâtiment de quinze étages le long d'une ruelle de 3,50 mètres de large, sans venir écraser et aliéner l'espace public qui le côtoie ? Tout en conservant l'alignement sur St. Swithin's Lane, l'architecte soulève le corps du bâtiment à 6 mètres de hauteur et recule le hall d'entrée afin de dégager un vaste espace couvert parallèle à la ruelle. Les doubles colonnes situées dans le plan de la façade fabriquent une ligne de démarcation qui préserve la continuité visuelle de la ruelle vue en perspective, tandis qu'elles offrent la possibilité de se glisser sous le bâtiment lorsqu'on s'en rapproche. Le projet propose également de rétablir la transparence visuelle qui existait dans le passé entre la ruelle médiévale et l'église de St Stephen Walbrook, reconstruite par Christopher Wren après le terrible incendie qui a anéanti la ville en 1666. L'entrée de la banque est matérialisée par ce nouveau passage qui relie la ruelle à une cour-jardin aménagée en cœur d'îlot, dans laquelle on retrouve le cimetière de l'église. Cette trouée est cadrée d'un côté par le hall d'entrée de la banque et de l'autre par un espace dédié à l'histoire de l'institution bancaire et aux archives de la famille. Pris en sandwich entre deux plans de travertin qui habillent à la fois le sol et le plafond, ce généreux espace d'entrée, totalement vitré, fabrique un lieu à l'échelle urbaine qui offre une respiration à la ruelle, tout en assurant l'accès aux espaces plus privés de la banque. À l'intérieur du hall, un rideau formé d'une bâche en plastique tatouée de feuilles d'or et d'argent permet de moduler la transparence ...

< En haut : collage/concept de l'OMA qui associe un coffre-fort à la tour du Palazzo Vecchio à Florence, résidence de Cosimo I de Médicis de 1540 à 1550. L'OMA a établi un parallèle entre les deux familles et a utilisé le palais comme prototype pour New Court.
< Au centre : le vaste espace couvert permet de dilater celui de la ruelle, tout en offrant un espace d'entrée et de dépose minute pour la banque.
Ci-contre : le chevet de l'église de Wren vu depuis le passage ménagé sous le volume du bâtiment.

RÉALISATIONS

> SIÈGE SOCIAL DE LA BANQUE ROTSCCHILD À LONDRES



^ Axonométrie montrant le dispositif d'entrée qui s'organise de part et d'autre du passage reliant la ruelle à l'église.
 > Ci-contre, en haut : le parvis d'entrée avec la cour-jardin en contrebas.
 > En bas : la nouvelle transparence visuelle depuis la ruelle vers l'église.



... du hall et de le subdiviser pour différents usages. Dessiné par Petra Blaisse, il apporte une note décalée dans l'ambiance plutôt *corporate* de l'architecture.

MEDIUM RIZE

La force du projet de l'OMA réside dans sa capacité à concilier la nécessité de s'ancrer dans un tissu urbain dense et le désir de s'en émanciper pour acquérir une nouvelle présence au sein de la City. Cette habileté à retisser des liens avec les diverses composantes de l'îlot s'accompagne donc d'un travail sur la verticalité.

Pour rassembler les différents services de la banque, libérer de l'espace au sol et s'affranchir de la proximité des immeubles voisins, il fallait pouvoir construire en hauteur. Cet impératif a fait l'objet d'une négociation avec les services d'urbanisme de la Ville et les riverains, qui a abouti grâce à la générosité du projet au regard de l'espace

© Photos Philippe Rault



Le hall d'entrée avec le rideau de Petra Blaisse qui permet d'en moduler l'espace.

public. Prendre de la hauteur a également permis de ne pas s'enfermer dans le microcosme de l'îlot et de conquérir des vues sur la City et la métropole londonienne.

L'OMA introduit une échelle intermédiaire dans le paysage urbain très contrasté de la City, plus haut que le gabarit standard d'immeubles de bureaux mais plus bas que les tours de grande hauteur. De ce fait, le bâtiment n'est jamais visible dans sa totalité. Entouré par sa gangue urbaine, il apparaît par fragments dans les interstices ménagés par ses voisins, dans la perspective étroite de la ruelle ou dans la respiration qu'offre l'ancien cimetière de St Stephen Walbrook en cœur d'îlot, à l'instar des cathédrales gothiques enfouies dans leur tissu urbain médiéval. Depuis certains points de vue, les proportions de la tour en verre de Rem instaurent un dialogue inattendu avec la silhouette de l'église de Wren.

UN CUBE ET DES ANNEXES

Une analyse précise des besoins et des exigences liés aux activités de la banque et à l'évolution permanente de ses modes de travail a abouti à un principe d'organisation volumétrique et fonctionnel très clair. Les activités financières de la banque d'affaires sont rassemblées dans un cube placé au cœur du dispositif. Dix plateaux de 1 000 mètres carrés chacun, ponctués uniquement par quatre points porteurs, permettent d'offrir une flexibilité optimale d'organisation.

Les deux derniers étages du cube sont réservés à la Direction et aux salles de réunion pour recevoir la clientèle. Ils sont équipés d'une cuisine et d'une cave à vin digne d'un grand restaurant, le *business* étant inséparable des plaisirs de bouche et de la dégustation de grands crus. Trois « annexes », disposées autour du cube, assurent la transition d'échelle avec les

immeubles voisins et rassemblent les espaces servants et nécessairement clos : circulations verticales, toilettes, cafétéria, salle de gym. Sur le toit du cube, aménagé en jardin, un quatrième volume, visuellement détaché par un étage technique en retrait, contient des salles de réunion, de réception et la *board room*. En raison de sa situation au sommet, il constitue l'élément emblématique de la banque à l'échelle urbaine.

HISTOIRES ET MODERNITÉ

L'OMA, de sa propre initiative, a proposé à son client un projet d'aménagement intérieur du siège de la banque, qui l'a séduit. L'agence a donc pu récupérer la maîtrise d'œuvre des espaces les plus emblématiques qui devaient, à l'origine, être confiés à un architecte d'intérieur, comme c'est la tradition dans les pays anglo-saxons. À cette occasion, l'AMO ...

RÉALISATIONS > SIÈGE SOCIAL DE LA BANQUE ROTSCCHILD À LONDRES

... (le *think tank* de l'OMA) s'est plongé dans les archives de la famille conservées à New Court pour en extraire des documents qui illustrent différents aspects de son passé. Grâce à des procédés techniques tels que la sérigraphie, le tissage, la gravure sur métal, les images ont été réinterprétées et mises à l'échelle pour fabriquer les ambiances des espaces intérieurs. Les motifs des vieux lambris des salons feutrés de l'ancienne banque réapparaissent gravés sur des feuilles d'aluminium ; un plan historique du domaine de Lafite Rothschild (le célèbre vignoble de Pauillac, propriété de la famille depuis 1868) est tissé sur le mur d'une salle de réunion.

Le passé de l'institution bancaire ressurgit également à travers une collection d'objets, de meubles et de portraits d'ancêtres qui personnalisent l'atmosphère de chaque pièce. Le procédé rappelle les photomontages de Mies van der Rohe : des photos de sculptures et de tableaux sont placées dans une perspective au trait, non pas comme objets de décoration mais pour donner son échelle à l'espace architectural.

Placées le long des façades, les salles de réunion sont cloisonnées par des parois en verre : les couloirs de distribution peuvent ainsi profiter des vues sur la ville en second jour. Lorsqu'une salle est occupée, le verre s'opacifie grâce à une simple commande électrique afin de respecter la



© OMA - Philippe Ruault

> Ci-contre, en haut : les plateaux supérieurs du « cube », vus depuis la toiture-jardin.

> Ci-contre. À gauche : le volume de la Skyroom se détache de la toiture-terrasse par un étage technique en retrait.

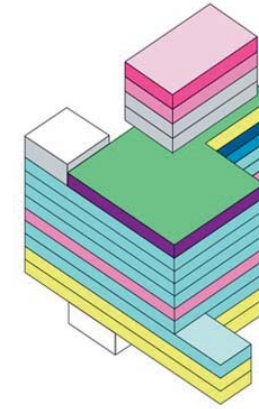
À droite : façades sur la cour intérieure, couronnées par la Skyroom.



© Philippe Ruault



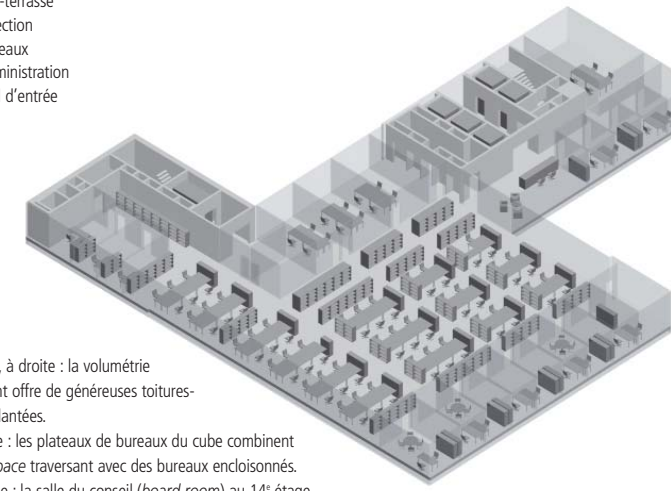
© E. Caillé



- Salle panoramique
- Salles de réunion
- Installations techniques
- Toit-terrasse
- Direction
- Bureaux
- Administration
- Hall d'entrée



© OMA



^ En haut, à droite : la volumétrie du bâtiment offre de généreuses toitures-terrasses plantées.

> Ci-contre : les plateaux de bureaux du cube combinent un open space traversant avec des bureaux encloués.

v À gauche : la salle du conseil (board room) au 14^e étage échappe au microcosme de l'îlot pour profiter du macrocosme urbain.

v À droite : vue de l'église depuis un étage supérieur.



© E. Caillé

confidentialité des réunions. Avec le raffinement nécessaire à la fonction, et une pointe d'humour parfois, l'OMA joue habilement sur le contraste entre l'hyper modernité du bâtiment et l'omniprésence de la tradition familiale qui caractérise l'institution. La figure de Mies, qui hante le travail de l'OMA depuis ses débuts, est présente partout à New Court : qui mieux que l'architecte du Seagram Building a su réconcilier le classicisme avec la modernité, la noblesse du palais avec la grandeur de la tour sur pilotis ?

GÉNÉRIQUE

La recherche d'une certaine économie de forme, issue du modernisme, est inscrite dans le travail de l'OMA depuis son origine. La fascination de Rem Koolhaas pour la neutralité du gratte-ciel américain, dans lequel les changements de programme et d'activités se font indépendamment de l'enveloppe qui les accueille, l'atteste. Le concours pour la Bibliothèque nationale de France (1989), où l'invention spatiale est inscrite en négatif dans un simple cube, en est un autre exemple.

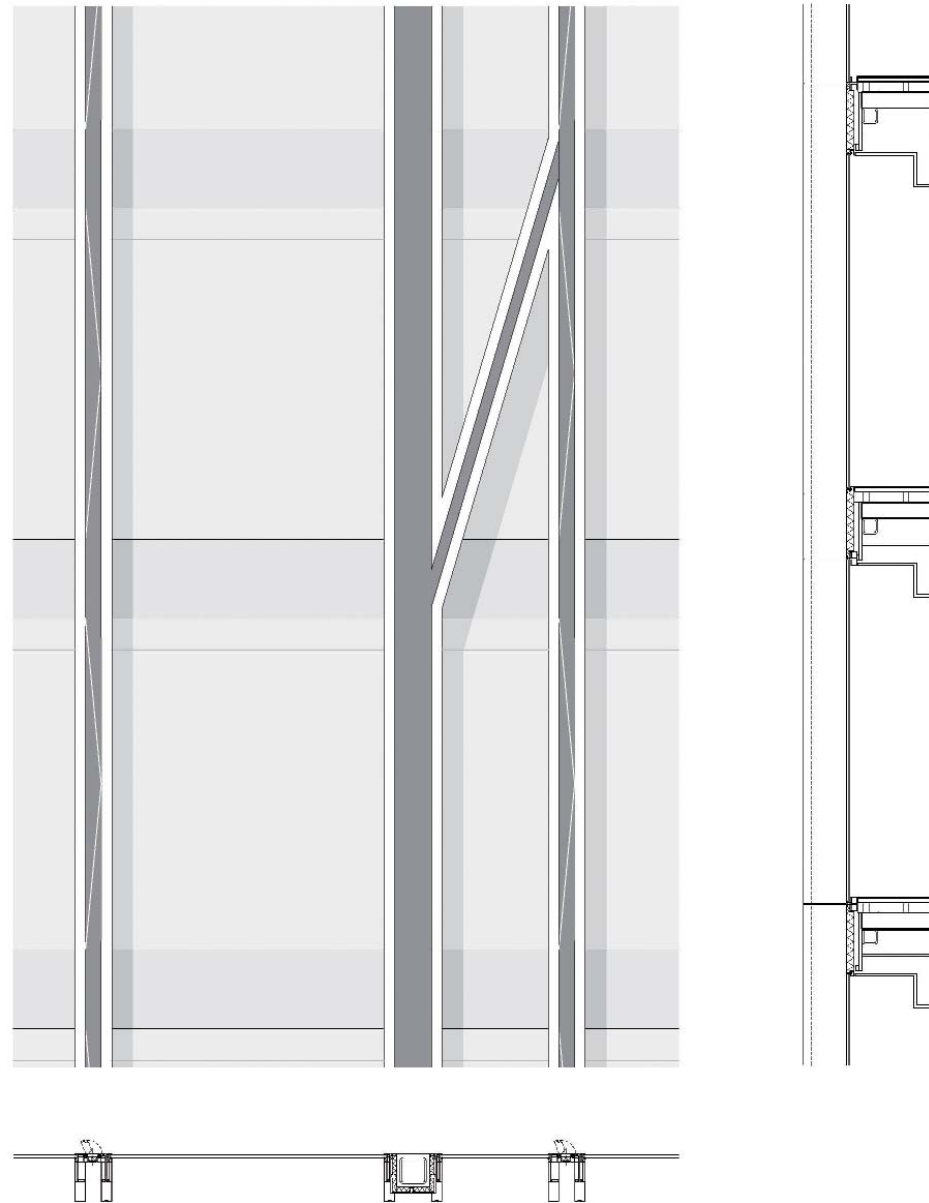
Mais l'OMA a également privilégié ces dernières années des géométries plus singulières pour incarner la spécificité des enjeux programmatiques et urbains de certains de ses projets : la bibliothèque publique de Seattle, la Casa da ...



© E. Caillé

RÉALISATIONS > SIÈGE SOCIAL DE LA BANQUE ROTSCCHILD À LONDRES

... Musica à Porto, le siège de la CCTV à Pékin. Dans ses conférences récentes, Rem Koolhaas dénonce pourtant cette tendance vers une architecture toujours plus spectaculaire. Il fait même son autocritique en représentant dans son « skyline de l'absurdité » le siège du CCTV au milieu d'une collection de gratte-ciel extravagants construits ces dernières années. Pour réagir à cette dérive, l'OMA a créé un département intitulé « Générique » (en référence au terme utilisé pour les médicaments) pour promouvoir un retour à une certaine neutralité. Le Shenzhen Stock Exchange (en cours d'achèvement) et le nouveau projet pour le parc des expositions de Toulouse illustrent ce désir d'une simplicité radicale. N. M. Rothschild & Sons, dont les activités de banque d'affaires et de conseil ont toujours été synonymes d'une certaine discrétion, s'inscrit naturellement dans cette tendance : « Cela coïncide avec un moment, au sein de l'agence, où nous sommes de plus en plus sceptiques sur l'extravagance de certaines architectures. Le bâtiment de la banque Rothschild est subtil et très contextuel; il ne se définit pas par un geste immédiat et criard. Ce bâtiment incarne une nouvelle phase dans le travail de l'agence³. » L'inauguration du nouveau siège de la banque Rothschild s'est faite en même temps que l'exposition « OMA/Progress » au Barbican Centre (voir l'article de Valéry Didelon dans *d'a* n° 204 de novembre



bre 2011) et la publication chez Taschen d'un monumental travail d'enquête et de recherche sur le mouvement métaboliste japonais⁴. Un *timing* idéal qui démontre encore une fois cette capacité, unique à l'OMA, de simultanément construire, avoir un regard critique sur sa propre production et mener un travail de recherche sur des aspects encore peu documentés de l'histoire de l'architecture moderne. ■

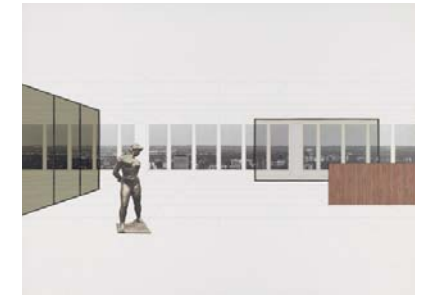
3. Entretien de Rem Koolhaas avec Jonathan Glancey pour *The Guardian*, 7 octobre 2011.
4. Rem Koolhaas, Hans Ulrich Obrist, *Project Japan. Metabolism Talks...*, Taschen, 2011, 720 pages, 39,99 euros.

Détail de la façade avec ses doubles colonnes en applique. L'une est structurelle, tandis que l'autre sert à rigidifier le mur-rideau.

[MAÎTRE D'OUVRAGE : N. M. ROTSCCHILD & SONS — MAÎTRES D'ŒUVRE : OMA AVEC ALLIES AND MORRISON ARCHITECTS. ARCHITECTES EN CHARGE DU PROJET, REM KOOLHAAS ET ELLEN VAN LOON — BET : ARUP ; PAYSAGISTE TERRASSE, INSIDE OUTSIDE, PETRA BLAISSE ; ARCHITECTES D'INTÉRIEUR, OMA ET PRINGLE BRANDON POUR LES PLATEAUX DE BUREAUX STANDARD — CALENDRIER : CONCOURS, 2006 ; LIVRAISON, 2011]



© OMA - Philippe Ruault



© OMA - Philippe Ruault



© OMA - Charlie Koolhaas



© OMA - Philippe Ruault

< Les salles de réunion sont personnalisées avec des meubles d'époque et une iconographie extraite des archives familiales.
^ Mies van der Rohe, perspective intérieure d'un étage de gratte-ciel.